

## Enfer de soie

Le colosse de carmin se languit de demain.

Impétueux sont les corps entres tout : chagrin.

Sombre détour terreur amour tombe velours

Le sommeil de foi étanche l'échancrure du moi.

# Cirrhose de l'extase béate

Glaire de jour  
Abat-jour  
Pétulances pleutres

Vacuité ajournée  
Mouchérons, Arachné  
Larges feutres

Ciel sanguinolent  
Tempo trop lent  
Rimes neutres

Souris devant les leurres  
Bouquine devant les fleurs.  
Lit de meurtre

## Galbe mineur

Les corps meurent sous les nuages en fleurs  
Désespéré est l'automne, la pinède raisonne.  
Nécessité d'une retombée s'écoule à cœur  
De raison ou de peur dans l'écho d'ozone

L'éclat de ton sourire à des notes de violon  
Si nous volons dès l'aube c'est pour se nourrir  
De blé et de silence de fraîcheur et de son  
J'ai faim d'aubépines d'une vie à en mourir.

# Brisure fluctuante

L'eau d'une vie s'épanche

Chaudement, elle s'élançe.

Charnue et agile

Mais ne dépasse jamais

La voûte osseuse

Du cristal vagabond.

# Jaunis sur trombe exquis

## I

Jaunis la suie, la fuite la nuit  
Jaunis le riz  
Jaunis la terre d'Andalousie  
Quand le rire a des airs d'ennuis  
Le fruit creux d'un trognon de vœu.

## II

Dans l'antre du diable il y a un sofa  
Ou siège l'écho de tes pas,  
Et pas à pas rode l'appât  
Avatar d'un nouveau repas.  
L'assise du désir est multiple  
Ris, gît, l'ennuie est oblique.

### III

Les flammes montent et l'envie s'érode  
La gueule du tourment se languit de mes chants  
Pour danser au couchant du jaune chancelant

### IV

Roi arthrose, pleurs qui se dérobent  
Jaunis est le cœur des noix de pécan  
Noirâtre est la sueur de ses bras ballants

### V

La robe de la foi s'enivre quand le vent tournoie

## Délices sans dessous

Images aux sépias frivoles

La roche s'agrippe aux torrents torrides

La révolte des hannetons gronde

Et le violon, lentement, s'affole.

Les cordes s'érodent, les rives dérives

Les cimes de mes rêves s'accordent d'illusion

Et les oranges perdent leur raison.

Le froid est authentique la peine pathétique

Et les phalènes frissonnent sous leurs perrons.

Cri et vie sans envi de devenir,

Pour pourvoir au vouloir il faut étouffer le désir

Et sans frustration la récolte ne vaut qu'un vice.

## Vague : Nuit

Lunatique en manque de magie  
C'est dans l'échine que se révoltent les chimères  
Mais c'est dans la terre que l'on ressent l'appel  
de la mer  
Runique à faible tropique  
Les flots des bas-fonds se rabattent à l'unisson.



## Les pleurs inavoués

I

Les arbres remontent la sève  
Comme l'eau du magma  
Et la rime s'habille de rêve  
Et de zeugma

II

Cotillon d'une force  
La crique vide le nord  
Elle mord, dévore sur les pores  
Le glas d'une écorce

III

La vie est rance le temps se balance  
Sur le dos d'un éléphant indolent  
Si demain à des airs de danse  
C'est un relent

IV

Ainsi cours la tempête curieuse  
Frisonnant tel un oracle rose  
Au reflet d'orge morose  
Quand la faim se sent honteuse

## Cales venimeuses

Rouille pourpre d'une carence de velours  
Les rythmes du sang se sentent partisans  
D'un concours d'horreur au miel coulant  
Courage et râle d'une joue au jour sourd

C'est le couchant qu'embrasse l'aigreur !  
Sous les âpres fanges de lichen violet  
Les violes volantes d'un dur labeur  
Voile les virulentes vapeurs du triolet

# Rythmes éternels

## I

Il faut de l'eau pour boire,  
Sort un livre de Paul Eluard  
Malfaisant et sans le sou  
Les remords dorment debout.

## II

Il faut de l'eau pour boire  
Et c'est pas faute de le savoir  
Les fleurs ont l'odeur des roseraies

### III

Rue et friandise sur le lit d'une simple banquise

Froid et doux est l'éternité du dehors

Surprise ! La vie est de mise.

La mort s'endort...

#### IV

Alors la colère tourne au bout de la rue

Avec son châle de noir

Et les cheveux ont des reflets bleutés

Le ciel creuse des trous dans le noir

#### V

Calme, vain... Faisandé de demain

Si toujours est le vent

Le décors est pesant

Vif, extrait... Succombez à jamais.